

A l'appel du mouvement national contre le racisme j'ai senti un affreux cauchemar s'éveiller en moi.

Oui, c'est tout le calvaire des victimes innocentes des racistes avant et pendant cette guerre qui est tout à coup réapparu à mes yeux.

Ce sont les convois d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards, d'infirmités : les convois d'innocents dirigés qui sur les chambres à gaz et les crématoires, qui vers les camps de la mort plus lente où l'on exploitait jusqu'au dernier souffle de vie les malheureux dont les photographies révélatrices des quelques rares survivants nous ont montré ce que la Kultur des scientifiques du crime pouvait réaliser

Oui, j'ai revu tout cela comme dans un horrible cauchemar.

Et, pensant à ceux qui avaient payé de leur vie la haine farouche que leur avaient voué les traîtres qui les avaient condamné à l'horrible sort que nous savons et, ce uniquement pour diviser la nation à la loi du Foch et encore moins aux traîtres ambitions de leurs valets- je me suis rappelé que lorsque c'en fut fait de ces malheureux, sacrifiés à la cause barbare ce fut bientôt le tour des autres, précisément parce que le peuple de France refusait de se laisser diviser. X X X Et c'est mon propre calvaire que j'ai revu.

Comment: Dans la France de la IVeme République des racistes survivaient et commençaient à relever la tête. Une tête dont on s'étonne de la savoir encore sur des épaules. X X X

Comment. A ce peuple de France, magnifique d'enthousiasme, à ce peuple de France qui a soif de sa liberté reconquise, qui a faim de justice réparatrice, de tranquillité méritée, à ce peuple qui a faim tout court on ne trouverait rien d'autre à proposer que de bouffer du Juif, du nègre du non-aryen?

Comment? Les valets qui hier vendaient la Patrie à l'ennemi, prônant la trahison, livrant les patriotes pour fuir enfin avec l'ennemi leur patron quand vint enfin le jour tant attendu de l'insurrection. Ces valets qui hier encore défendaient des intérêts qui n'étaient pas ceux de la nation, sont aujourd'hui à nouveau dans la maison, trop timidement balayés, et recommencent leur besogne de délateurs, de provocateurs, de semeurs de haine entre les Français dont l'union sacrée est injustement la pierre de touche du relèvement national tant espérée de notre pays. XX

Mais alors à quoi cela revient-il? Pour que ces intérêts qui hier pas plus qu'aujourd'hui n'étaient pas ceux de la nation aient ~~été~~ encore à être défendus par des hommes qui pas plus aujourd'hui qu'hier ne sont des Français, c'est que ces intérêts carressent encore le doux espoir d'un retour au pouvoir et d'une dépossession définitive de la France de ceux qui furent obligés pour la reconquérir de l'arracher aux mains d'hommes qui se disaient Français mais qui n'étaient que des Allemands avec le masque de la France. XXX

Mais alors, cela revient à dire qu'Hitler mort, il n'est pas encore bien mort si en France des cerveaux démoniaques imaginent et rêvent d'une France définitivement asservie aux ambitions de quelques traîtres plus ou moins gâteux qui prennent l'indulgence d'un peuple généreux pour de la faiblesse^X et qui s'étonnent tellement de

n'avoir pas encore terminé leur carrière dans une vitrine de Monoprix qu'ils croient à nouveau tous leurs espoirs permis.

Cela revient à dire donc que si des hommes pour enterrer la IV^{ème} République naissante recourent à des méthodes de Hitler, qui n'était pas la France, ils ne sont eux-mêmes pas la France. Ils sont l'Anti-France.

Et s'ils sont l'Anti-France, ils n'hésiteraient pas, pour les voir démolis en Allemagne, à les reconstruire en France ces bagnes, ces enfers nazis à l'encens les espoirs d'un monde.

Et s'ils sont l'Anti-France, ils sont une terrible menace pour les lendemains chanteurs pour lesquels tant des nôtres se sont sacrifiés et que nous sommes à notre retour des bagnes nazis, en droit d'attendre.

Et si cela est, et il apparaît que cela est, nous vous disons nous les miraculeux

échappés, que nous ne laisserons pas faire
NOUS NE LAISSERONS PAS L'ANTI-FRANCE
S'EMPARER A NOUVEAU DE NOTRE PAYS. Nous
saurons le contraindre à lâcher prise par-
tout où il tient encore. XY

En juin 40, lorsque le Général De Gaulle
disait à la France qu'avoir perdu une ~~bataille~~
bataille ce n'était pas avoir perdu la
guerre et que d'autres batailles seraient
livrées qui feraient que l'ennemi sera
vaincu à son tour, nous l'avons suivi.
Nous avons livré d'autres batailles et
l'ennemi à son tour a été vaincu. Mais
s'il doit apparaître, et il apparaît, qu'
avoir livré encore des batailles où l'en-
nemi a été forcé de capituler ce n'était pas
encore avoir gagné la Paix, alors il faut
qu'on sache que les déportés politiques
ne considéreront pas leur repos comme mérité
tant que la dernière bataille ne sera livrée
et gagnée pour qu'enfin dans ce pays on

puisse respirer sans contrainte et sans peur. XXXX

Et les racistes relevant la tête, la menace apparaît claire, terrible. Laisser faire les racistes et demain c'est toute la France qui sera refaite.

On y a peut-être cru une fois que c'était de bonne politique de sacrifier quelques uns pour sauver tous les autres. Mais il n'y a qu'une seule façon de sauver tous les autres en sacrifiant quelques uns: C'est dans la mesure où ces quelques uns plus clairvoyants, plus courageux que les prennent sur eux de mener le combat là où il semble que tout est perdu.

Et de ceux-là nous étions hier: nous en serions demain si cela devenait nécessaire. Cela nous a valu d'être des déportés; de revenir un sur mille. Mais pas un de ceux qui y sont restés n'a eu une parole de regret

avant de fermer à jamais les yeux sur un monde qu'ils avaient voulu meilleur^{XX}. Cela nous a valu d'être des déportés, mais cela nous vaut aujourd'hui de marcher la tête haute, et ce droit, nous ne l'allons pas chercher dans le seul fait d'une déportation criminelle, uniquement parceque sous des cieux où il ~~n'était plus depuis longtemps de~~ n'était plus depuis longtemps de mise d'espérer, nous avons espéré quand même. Nous ne croyons pas qu'il suffisait pour porter haut la tête d'avoir simplement espéré un jour meilleur par instinct de conservation. En pensant, chaque fois, devant le crime dont était victime un proche qu'on aurait peut-être la chance d'échapper jusqu'au bout pour se réveiller un beau matin sur des heureux lendemains après avoir dormi à poings fermés pendant la sombre nuit boche

Nous n'avons accepté aucun compromis avec une fausse sécurité. Nous nous ~~étions~~ ^{étions} com-

promis pour la vraie liberté et quand ce fut BUCHENWALD nous nous sommes compromis encore.

Nous nous sommes compromis à Buchenwald. D'aucuns y ont laissé leur vie; nous, avons survécu. Mais justement parceque nous étions prêts à aller jusqu'à la mort pour ne pas mourir. X

Je vois encore ce groupe d'Américains se présentant à Buchenwald, le onze Avril dernier à seize heures cinq, pour demander s'il y avait encore des S.S. au camp.

Oui, leur fut-il répondu. Ily en a, ils sont près de trois cents, mais ils sont nos prisonniers. Ici, c'est vingt-deux mille hommes libres que vous trouvez. Vingt-deux mille hommes libres, miraculeusement libres^{XX} parce que c'était déjà l'un des nôtres qui commandait le camp et qui intercepta l'ordre téléphonique de la Gestapo de Weimar enjoin-

quant aux S.S. d'exterminer à la mitrailleuse
les survivants de Buchenwald. Et 300 S.S.
désarmés
étaient là, nos prisonniers. Pas mêmes des
ôtages. Nous avons pensé que pour mâle
qu'avait été notre attitude il n'en fallait
pas moins pour cela demander à la Justice,
et à elle seule, la réparation et le châti-
ment pour le mal qui nous avait été fait.

Et c'est ~~XXXXXXXX~~ d'avoir respecté la
Justice que nous avons aujourd'hui le droit
de demander son application. XXXXX

C'est d'avoir fait selon la volonté de
nos morts qui nous disaient: "Tenez, tenez
toujours" qu'aujourd'hui nous crions: "Ven-
gez-les. Châtiez les coupables". Et c'est
parceque l'on ne châtie pas les coupables
que les coupables reviennent; et les pre-
miers parmi eux, les racistes. XXXXX

Pas un parmi les traîtres qui n'aie com-
mencé par crier "Mort aux juifs". sans penser
"Mort à la France". Pas un qui n'aie souhaité

mais je vous le dis moi qu'il y a moins de honte à s'appeler Lévy que Laval, Lévy fut-il le nom d'un Youpin et Laval celui d'un bon Français. \ \ X

Je vous le dis moi qui sait des traditions françaises autre chose que ce que nous ont appris Darnant et autres chevaliers de son espèce que si la France peut aujourd'hui faire figure de vainqueur, elle le doit à la diversité des races de son empire. A qui devons-nous de n'avoir pas été mis définitivement hors la bataille en juin 40, sinon aux jaunes et noirs suffisamment français pour s'inspirer de Cambronne pour répondre à Hitler qui, par ses intermédiaires de Vichy leur enjoignait de cesser la lutte. A qui France doit-elle de faire figure de vainqueur sinon à son Afrique du Nord de ~~1942~~ novembre 1942?. X

Je vous le dis moi qui sait de la guerre autre chose que ce que M. Jean-Hérolt Paqui

nous en disait à la radio boche qu'en 40 quand tout apparaissait déjà perdu, quand l'armée française défaillante, parce que trahie, reculait partout, l'honneur de la France, ce fut l'espoir apportée par la reprise d'Arras et la reprise d'Arras c'était le fait des 81eme, 82eme, 83eme régiments de marche de la Légion Etrangère et ces unités comptaient 65 à 70% de juifs étrangers tous engagés volontaires payant de leur vie leur dette de la liberté française. X X X

Et je vous le dis aujourd'hui être un Français cela veut dire d'abord être un antiraciste et quand on est homme on doit prendre même sur ce plan ses responsabilités

Et quand on a eu l'honneur de souffrir pour la vraie démocratie que nous avons

choisie et que nous avons eu raison de
choisir et de souffrir pour elle nous devons
le dire: LA REPUBLIQUE SERA ANTICOMMUNISTE
OU NE SERA PAS X X X X
CH. PALANT

Pau juin 1945....

for *Ch. Palant*
meut.